

Du décrochage à l'accrochage scolaire : genèse du projet « Parenthèse »

LES LECONS D'UN PROJET PILOTE DE 15 ANS...

La «Maison des Associations, Bruxelles » développe depuis plusieurs années un projet dénommé «service Simplement une école » dont la vocation est d'aider les élèves et leurs familles dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer dans leur parcours scolaire et de formation. Confrontée à des situations très variées, parmi lesquelles certaines concernaient des élèves en complet décrochage et animés d'un fort sentiment de rejet de toute forme d'enseignement dans les filières classiques, l'équipe du service a jugé intéressant de développer un projet qui puisse apporter une réponse aux difficultés de ces élèves.

Le premier projet de SAS a été mis sur pied de façon expérimentale en 1995. Il a été subventionné alternativement par le secteur de l'Aide à la jeunesse et sous forme de recherche-action par l'AGERS. Pendant 10 ans, il a évolué sous forme de projet pilote cofinancé par les secteurs de l'Enseignement et de l'Aide à la jeunesse et en partenariat avec l'asbl « AJQP ». Suite au financement conséquent depuis janvier 2009, le projet est en cours d'autonomisation et le partenariat s'arrête en décembre 2009, et, à l'occasion de la procédure d'agrément, et le projet est modifié pour la quatrième fois :

Historique du projet :

1995-1997 : le service « Simplement une école » met sur pied une structure pilote de prise en charge de jeunes en décrochage scolaire, située rue Haute 88 à 1000 Bruxelles ;
1998-2000 : le projet du SAS, « espace de resocialisation pour jeunes en décrochage scolaire » est une recherche-action de l'AGERS de deux ans, et il déménage une première fois et s'installe à Ixelles dans des locaux prêtés par la commune ;
2000-2009 : le projet de SAS est projet pilote mené en partenariat avec l'asbl « AJQP » et s'installe 22 avenue Clémenceau à 1070 Bruxelles ;
2010 : le projet se constitue en asbl spécifique et change de nom, pour être désormais dénommé « Parenthèse, SAS de Bruxelles », et déménage pour la quatrième fois, et pour revenir dans son espace originel, rue Haute 88 à 1000 Bruxelles.
(Entre-temps, le Ministère de l'Enseignement s'est approprié le concept de SAS mais en a modifié partiellement le sens en décidant qu'il s'agissait des initiales d'une appellation, « services d'accrochage scolaire »)

Nous ne sommes pas les premiers à réfléchir à des solutions : le cadre du projet et l'organisation de la prise en charge ont été élaborés sur base d'expériences similaires en Belgique et à l'étranger, sur les témoignages d'acteurs de terrain et sur le travail et l'expérience d'une équipe pluridisciplinaire. Les rapports des deux années de recherche-action font état des sources qui ont partiellement inspiré le projet. Ils sont disponibles en téléchargement sur le site www.enseignement.be.

Une procédure d'inscription formalise l'accueil de l'élève, garantit son engagement, fixe un cadre de travail et mobilise, dans la mesure du possible, sa famille. Le bilan personnel détermine des objectifs plus spécifiques pour chaque jeune, et, le cas échéant, des outils et l'organisation du suivi.

Lors d'une prise en charge dans l'espace collectif, un contrat à trois – l'équipe, l'élève et ses parents - est signé, celui-ci précise les engagements des trois parties. Le projet repose en grande partie sur la dynamique qui s'instaure dans le groupe d'élèves : la plupart des activités sont collectives, en grand groupe ou en sous-groupe optionnel.

L'équipe a d'emblée planifié la plupart des activités : notre connaissance des élèves en difficulté nous mène au constat qu'il aurait été prématuré de construire un programme d'activités avec eux, parce qu'ils placent souvent leurs désirs en dehors de toute structure relationnelle avec des adultes et qu'il ne faut pas d'emblée les mettre en situation de l'exprimer, surtout collectivement, au risque d'être confronté à des murs de silence ou à des envies strictement ludiques.

D'autre part, il nous semble intéressant de mener avec eux un programme qui s'équilibre autour de nos objectifs : renouer avec l'envie, le vouloir, le désir, qu'il s'agisse de l'expression, de la connaissance (académique ou non) et du savoir-être.

Pour plusieurs élèves, l'enjeu peut aussi être d'aller au bout de ce qu'ils se proposent, et notamment d'éviter toute violence physique lors de difficultés relationnelles avec les autres élèves ou les adultes.

Le cadre que nous avons fixé et qu'ils s'engagent à respecter sert de référence tout au long de leur prise en charge, et les attitudes de l'équipe, toujours disposée à entendre les difficultés des élèves et à réfléchir avec eux à une solution, doivent permettre de désamorcer les situations difficiles.

Les parents sont impliqués pleinement dans le projet: le SAS leur est expliqué abondamment et ils sont invités à s'impliquer lors de la formalisation, à la signature du contrat. Nous pensons cependant qu'il est approprié de laisser à chacun la possibilité de se repositionner par rapport à un engagement de départ ou de sortir d'un accord si celui-ci n'est pas satisfaisant.

Au-delà des objectifs déclarés, à savoir la revalorisation de l'élève, le travail sur la connaissance issue du vécu et les stages d'observation, le sas est construit sur trois axes fondamentaux : un cadre clairement défini, une approche pédagogique basée sur la communication, et des activités multipolaires.

UN CADRE DEFINI

Un des besoins récurrents des élèves en difficulté, que ce soit à l'école où ailleurs, est celui d'avoir des repères. L'équipe du sas a souhaité couvrir le plus largement possible ce besoin. Au moment de l'accueil au sas, d'abord: l'élève sait pourquoi il est au sas, ce qu'il vient y faire, quel est le règlement et quelles sont les procédures (il doit comprendre pourquoi elles existent), ce qu'on lui propose, ce qu'il doit y faire et dans quelle mesure ses parents sont tenus au courant de sa trajectoire.

Tout au long de sa prise en charge, il est suivi par une personne qui est son référent, avec lequel il a des entretiens réguliers qui lui permettent de travailler son projet, de faire le point et de chercher des solutions à des difficultés extérieures aux activités du sas.

Dans sa vie quotidienne au sas, des espaces de parole permettent régulièrement aux élèves de dialoguer sur les activités extérieures au sas, mais qui font partie intégrante de leur vie. Enfin, plusieurs ateliers leur permettent de se situer dans leur histoire et dans l'Histoire, dans leur monde et dans le Monde.

UNE PEDAGOGIE DE LA COMMUNICATION

Cette possibilité de dialogue permanent vise à responsabiliser l'élève, à promouvoir son statut de sujet, et à l'accompagner dans ses désirs. Le sas est perçu comme une « espèce particulière » d'école par les élèves : ils y ont des activités qui s'apparentent avec les activités scolaires mais ils sont au centre de celles-ci. Loin de vouloir imposer une culture savante qui serait à mille lieues de leurs vies, l'approche vise à partir de qui ils sont, de leur histoire, de ce qu'ils savent ou ne savent pas. Lorsqu'une difficulté survient, elle doit être l'occasion de la réflexion, qu'il s'agisse d'un problème lors de la réalisation d'un exercice, d'une difficulté personnelle ou d'un manquement au règlement.

Cette promotion de la parole représente pour nous un outil que les élèves doivent acquérir au sas.

DES ACTIVITES MULTI-POLAIRES

Toute connaissance humaine est faite de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être, d'expériences accumulées au cours des ans et de rencontres. Nous sommes partis de ce constat pour multiplier des activités pédagogiques et des ateliers diversifiés. Pour que les élèves reprennent confiance en eux, nous avons été attentifs à ce qu'ils puissent se représenter clairement le résultat de leur travail. Nous avons multiplié les activités afin que chaque élève, au sein du groupe, puisse valoriser ses capacités aux yeux des autres. En ce sens, l'émergence de la volonté des élèves de rendre publiques leurs productions est un succès historique indéniable. Enfin, chaque activité fait appel à différentes compétences : de l'usage de l'ordinateur à l'invention d'un récit, de la construction d'un objet à la réalisation d'un plan préalable, pour donner deux exemples.

Le projet d'espace de resocialisation pour élèves en décrochage scolaire nous confirme qu'un travail d'éducation peut être mené avec des élèves qui rejettent, a priori, l'école. Les élèves accueillis se sont mis au travail au sas. Ils sont donc bien en besoin de structure, en demande d'école. Sans doute simplement pas celle où ils sont des ratés, où ils n'ont rien à dire, où ils ne comprennent pas ce qu'ils y font, où ils ne se voient pas avancer.

Le travail qu'ils peuvent faire au sas est bien un travail d'apprentissage, il est fait d'essais et d'erreurs, d'avancées et de retours en arrière, il est progressif. Le SAS, c'est d'abord une certaine manière d'aborder le développement personnel.